

ge évenant devant sa figure, elle abaissa cet objet trois fois de suite et fit ensuite trois saluts au visiteur. La diuègne qui l'accompagnait lui présenta alors un plateau qui supportait plusieurs tasses de thé dans chacune desquelles trempait une petite rose. Elle présenta une tasse au reporter qui l'accepta et remercia; elle fit la même offre à son mari. Les confiseries succédèrent au thé après quoi la mariée se retira à reculons en se voilant la face avec son éventail.

CONDITIONS DE LA GAZETTE D'OTTAWA.

ABONNEMENTS. Ce journal est envoyé franc de port dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, à raison de \$1 par an, payable d'avance, c'est-à-dire dans les trente jours qui suivent la date de l'abonnement, ou \$5 au cours de l'année.

ANNONCES. Les annonces seront insérées en type Brevier et chargées aux conditions énoncées en tête du journal. Contrats spéciaux pour annonces à long terme.

REDACTION. Les lettres et manuscrits destinés à la rédaction doivent être adressés franco au rédacteur-en-chef.

ADMINISTRATION. Tout ce qui a rapport à l'administration, tels qu'abonnements, envoi d'argent, impressions, annonces, etc., doit être adressé à Louis Bélanger & Co., bureaux de la Gazette d'Ottawa.

Nous devons prévenir les personnes intéressées à le savoir, que tout renvoi futur de la Gazette ne saurait être considéré comme le exemptant de payer l'abonnement de l'année entière, conformément aux conditions déjà spécialement énoncées dans notre feuille.

GAZETTE D'OTTAWA. Lundi, 5 Mai 1879.

Programme inédit. Les amis politiques et les organes avoués de M. Mowat dans la presse, continuent de prôner sa candidature, mais ne disent rien des principes sur lesquels il entend se guider à l'avenir.

Le tarif protecteur a des résultats de plus en plus manifestes. La fabrique d'orgues de MM. Estey et Cie, à Brattleborough, Mass., en éprouve une telle diminution des commandes ordinaires, que ses propriétaires sont résolus à établir en Canada une maison succursale dans cette même branche d'industrie.

Le Standard de Winnipeg constate l'arrivée dans le territoire, de 478 immigrants des Etats-Unis, et met à l'adresse du Globe de Toronto ce qui suit: "Lorsque, dernièrement, un petit nombre d'entre les nôtres cédèrent à la tentation d'aller s'établir au-delà de la province de la Prairie, vous prétendiez que c'était la Politique Nationale qui les expulsait de la contrée. Direz-vous aujourd'hui que c'est pour la même cause que ces habitants du pays voisin viennent tenter fortune parmi nous?"

Industrie Locale. "Les pays, de même que les individus, ignorent ce qu'ils peuvent effectuer, jusqu'à un moment où ils ont à compter sur leurs propres ressources; et le peuple du Canada commence à réaliser la chose."

sition signalée un jour par M. Blake, qui leur dit: "Vous êtes des Réformistes qui n'avez rien du tout à réformer."

La candidature de M. Appleby à West Hastings, l'induit à prendre vis-à-vis des électeurs une position véritablement équivoque. Candidat une première fois en 1875, il fut élu membre de la législature locale à titre "d'indépendant," et n'en soutint pas moins avec un dévouement sans bornes M. Mowat.

Les exportations du mois de mars aux Etats-Unis sont évaluées à \$66,116,220, et l'importation à \$41,917,260. Le chiffre total de l'exportation pour les neuf mois expirés au 31 mars, est de \$58,572,225, et celui de l'importation, de \$327,440,636.

Il convient de noter, à l'avantage de certains journaux dits réformistes, la candeur avec laquelle ils formulent quelquefois leur pensée. La Gazette de Parkhill donne ce bon exemple en montrant le courage de ses convictions jusqu'à dire: "..... Ces avocats du libre-échange, qui refusent de croire que la politique nationale puisse avoir du bon, même temporairement, s'apercevront peut-être avant longtemps de leur méprise."

Le tarif protecteur a des résultats de plus en plus manifestes. La fabrique d'orgues de MM. Estey et Cie, à Brattleborough, Mass., en éprouve une telle diminution des commandes ordinaires, que ses propriétaires sont résolus à établir en Canada une maison succursale dans cette même branche d'industrie.

Le Standard de Winnipeg constate l'arrivée dans le territoire, de 478 immigrants des Etats-Unis, et met à l'adresse du Globe de Toronto ce qui suit: "Lorsque, dernièrement, un petit nombre d'entre les nôtres cédèrent à la tentation d'aller s'établir au-delà de la province de la Prairie, vous prétendiez que c'était la Politique Nationale qui les expulsait de la contrée. Direz-vous aujourd'hui que c'est pour la même cause que ces habitants du pays voisin viennent tenter fortune parmi nous?"

Industrie Locale. "Les pays, de même que les individus, ignorent ce qu'ils peuvent effectuer, jusqu'à un moment où ils ont à compter sur leurs propres ressources; et le peuple du Canada commence à réaliser la chose."

Nous empruntons au Mail ces paroles, comme adaptées à l'opinion que les gisements de marbre

découverts en ce pays deviendront parmi nous la base d'une industrie nouvelle. En dépit de l'incertitude d'un journal qui soutenait il y a peu de temps le contraire, il existe, en plus d'un endroit du Canada, des dépôts inexploités d'un marbre excellent et de pierres de construction d'une qualité supérieure. La partie de notre région où se retrouvent d'énormes quantités de ces deux produits naturels si nécessaires à l'architecture solide et ornementale, est le district d'Algoma. Le marbre y abonde tellement, qu'on l'y trouverait inépuisable. Des lits de calcaire précieux parcourent des zones d'une grande étendue près de Garden River, et des connaisseurs fort experts l'ont reconnu pour être l'égal des marbres les plus recherchés d'entre ceux dont on fait commerce en ce pays.

On sait que des variétés de marbre s'offrent à l'exploitation dans les provinces du Golfe. On en retrouve des gisements à peu près ignorés en dehors de leur domaine. Par exemple, si nos renseignements ne nous trompent pas, la paroisse de Ste. Anne-des-Monts, à la distance de quarante lieues de la ville de St. Germain de Rimouski, pourrait fournir quelque jour un contingent superbe aux marbriers indigènes.

HANLAN. Un Honneur pour le Canada. Newcastle-on-Tyne, à 3 heures pm. HANLAN, le champion rameur du Canada, vient de remporter la victoire par une longueur, dans la grande course qui vient d'avoir lieu avec Hawdon.

A nos lecteurs. Nous commençons dans notre numéro de demain la publication d'un joli roman par Elie Berthel, intitulé LA BASTILLE ROUGE, et nous espérons que l'avenir nous offrira nos lecteurs des romans aussi intéressants qu'agréables et aussi variés qu'attrayants.

PARLEMENT FÉDÉRAL. Ottawa, 3 mai 1879. L'Orateur prend le fauteuil à 3 hrs. pm. Après les affaires de routine.

Triduum. Les catholiques de cette ville ont déjà appris que le titre de "Vénérable" a été décerné à la Sainte Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

On assure qu'un mariage est arrêté entre le jeune roi d'Espagne Alphonse XII et la jeune archiduchesse dont le nom entier est Christine-Béatrice-Henriette-Félicité-Victoire, fille de l'archiduc Charles-Ferdinand d'Autriche.

commerce des pêches, et n'ont fait ces constructions si coûteuses et placées tant de capital dans ce commerce que les pêcheries anglaises du Dominion ne seraient jamais données à des pêcheurs étrangers.

Les Consuls Américains. Un correspondant du Times de Londres, lui écrit de New York: "Les Consuls Américains des pays étrangers envoient en ce moment aux marchands des Etats-Unis, engagés dans le commerce d'exportation, des lettres d'avis leur demandant des informations toutes spéciales sur la qualité des différentes contres où ils sont accédés, la manière à suivre pour les expédier et les introduire, dans plusieurs cas nommant la qualité de la marchandise et comment ils peuvent en disposer de la manière la plus favorable à leurs intérêts."

Les examens médicaux. A propos des troubles on ne peut plus disgracieux qui se sont produits la semaine dernière à Toronto au moment des examens médicaux, nous traduisons ce qui suit de l'Evening Post: "Si le Conseil des Examineurs avait été en premier modéré dans son langage, moins hâlé dans ses menaces, et s'était occupé de fournir aux étudiants un endroit décent où ils auraient pu se tenir, les troubles qui ont eu lieu ne seraient pas arrivés."

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

La Protection dans la Nouvelle Zélande. On lit dans le Pall Mall Gazette: "Ce n'est pas dans le Canada seul que les progrès que fait la protection dans les colonies anglaises peuvent être regardés avec inquiétude par les manufacturiers anglais."

Les Consuls Américains. Un correspondant du Times de Londres, lui écrit de New York: "Les Consuls Américains des pays étrangers envoient en ce moment aux marchands des Etats-Unis, engagés dans le commerce d'exportation, des lettres d'avis leur demandant des informations toutes spéciales sur la qualité des différentes contres où ils sont accédés, la manière à suivre pour les expédier et les introduire, dans plusieurs cas nommant la qualité de la marchandise et comment ils peuvent en disposer de la manière la plus favorable à leurs intérêts."

Les examens médicaux. A propos des troubles on ne peut plus disgracieux qui se sont produits la semaine dernière à Toronto au moment des examens médicaux, nous traduisons ce qui suit de l'Evening Post: "Si le Conseil des Examineurs avait été en premier modéré dans son langage, moins hâlé dans ses menaces, et s'était occupé de fournir aux étudiants un endroit décent où ils auraient pu se tenir, les troubles qui ont eu lieu ne seraient pas arrivés."

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

Horrible meurtre. Dans la nuit du 30 au 31 mars, rapporte l'Union Franco-Canadienne, un meurtre a été commis dans la commune de Deluz, avec d'atroces circonstances, par un nommé Célestin Toitot, âgé de trente-cinq ans, journalier, sur la personne de sa femme.

violence, et la précipita dans une fontaine avec l'intention de la noyer. Voyant que cette malheureuse ne mourait pas assez vite, il la retira de l'eau et la traîna chez lui par les cheveux pour la pendre.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

Terrible haine. Une haine d'autant plus implacable que sa cause originelle a dès longtemps cessé d'être connue, existe depuis plusieurs générations entre deux familles de Franklin, Indiana, dont les représentants actuels sont Henry Byers et Samuel Uter, tous deux riches négociants.

PROTECTION A L'ARCADE. Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'Arcade, la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada, est d'acheter vos marchandises à

L'ARCADE. Tweed Canadian Pure Laine 50% do do do 75% do do do 80% Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade (Autrefois Hinton.) 94 et 96 RUE SPARKS, EUG. DUPUIS, Ottawa, 26 Déc. 1878.

Aux Electeurs Libres et Indépendants DE LA VILLE D'OTTAWA. Messieurs et Amis. Depuis quelque temps déjà vous avez dû voir mon nom sur les journaux sans ailleurs comme candidat, et en venant solliciter vos suffrages pour représenter la ville d'Ottawa à la législature d'Ontario, je vous prie de me pardonner de vous avoir fait connaître que le moment est arrivé de vous faire une profession de foi.

Aux Electeurs DE LA Ville d'Ottawa. Messieurs, Ayant été sollicité par un grand nombre d'électeurs de cette ville, de toute croyance et de toute nationalité, de me présenter comme candidat pour la législature de la Province d'Ontario, je me rends à leur désir et me mets à leur disposition.

Aux Electeurs DE LA Ville d'Ottawa. Messieurs, La demande de quelques amis, je me présente devant vous comme candidat pour représenter cette ville dans l'Assemblée législative de la Province d'Ontario, et je sollicite respectueusement vos suffrages. Si j'ai l'honneur de vous représenter, je m'engage à être un homme de bien, à être un homme de bien, à être un homme de bien, à être un homme de bien, à être un homme de bien.

Aux Electeurs DE LA Ville d'Ottawa. Messieurs, Dans quelques jours paraîtra l'élection relative à l'élection d'un représentant de la Ville d'Ottawa pour la prochaine législature provinciale, et j'ai l'honneur de vous proposer de nouveau comme candidat pour vos suffrages.

Aux Electeurs DE LA Ville d'Ottawa. Messieurs, Ma carrière politique pour les six dernières années est soumise à votre appréciation, et j'espère que vous m'accorderez une approbation générale.

Aux Electeurs DE LA Ville d'Ottawa. Messieurs, Tout en sollicitant vos suffrages comme candidat indépendant, j'entends, si j'ai l'honneur de donner tout mon appui au parti libéral, pour obtenir la législature nécessaire pour promouvoir les intérêts de la Province d'Ontario et ceux de la ville d'Ottawa en particulier.

Aux Electeurs DE LA Ville d'Ottawa. Messieurs, Dans quelques jours paraîtra l'élection relative à l'élection d'un représentant de la Ville d'Ottawa pour la prochaine législature provinciale, et j'ai l'honneur de vous proposer de nouveau comme candidat pour vos suffrages.

Magasin à Louer. L'ancien magasin et logement, coin des rues Water et Bathurst, Loyer \$12 par mois. Possession immédiate. Informez-vous à

Résidence à Louer. Une maison en briques, contenant 9 appartements, avec une bonne cour, des étables, etc., etc. Loyer \$10 par mois. Possession immédiate. Informez-vous à

AVIS. L'ÉLECTION des Officiers de la Société St. Pierre. St. Pierre aura lieu MERCHÉDI prochain, le 7 du courant, les membres sont priés d'assister en aussi grand nombre que possible et de se rappeler qu'il faut avoir payé toutes ses redevances pour avoir droit de vote.

O. R. N. CO. BATEAU À VAPEUR "PEERLESS." Commencera ses voyages réguliers et les ports intermédiaires LUNDI PROCHAIN le 5 MAI.

R. W. Shepherd, Président. Ottawa, 3 mai 1879.

Dépêches Télégraphiques.

ANGLETERRE.

La grande Course d'aujourd'hui. Newcastle, 3 mai.—Hanlan est bien et tous les arrangements sont faits. Il est plus que probable qu'il remportera la victoire, il a confiance en lui-même et ses amis prétendent qu'il n'a jamais été en meilleure disposition.

ALLEMAGNE.

Berlin, 4.—Bismarck dans son discours au Reichstag, hier, au sujet du débat sur le tarif, dit qu'il ne voulait pas aborder la question du libre échange comme cela était proposé, mais il voulait simplement faire remarquer que le marché allemand était devenu la place où se rendaient pour être sacrifiées toutes les marchandises qui se trouvent en excès de production dans les autres pays.

AFGHANISTAN.

Londres, 5.—Une dépêche de Simla dit que Yakoub Khan a laissé Caboul et se dirige vers Gaudameck pour se rencontrer avec le major Cavagnari. Une autre dépêche du Vice-Roi de l'Inde dit qu'un grand nombre de chefs afghans ont fait leur soumission.

AMERIQUE DU SUD.

Panama, 24.—La cité de Panama vient encore d'être le théâtre d'une nouvelle révolution, le colonel Rafael Carrajal, commandant des forces nationales, son fils et plusieurs autres officiers et soldats ont été tués. On évalue le nombre des morts à 36 et celui des blessés à 25. La loi martiale a été proclamée.

ETATS-UNIS.

New-York, 2.—Une lutte au pugilat doit avoir lieu jeudi prochain, à Port Dover, Canada, entre Dewey et Elliott. Un prix de \$2,000 sera accordé au vainqueur.

CANADA.

Saint-Jean, 3.—On a trouvé hier, à la Pointe au Chêne, le cadavre d'une femme tellement défigurée qu'il est méconnaissable. Les deux bras en sont partis et le cadavre paraît avoir séjourné dans l'eau tout l'hiver. On est porté à supposer que c'est le cadavre de Mlle Soege, de Fredericton, disparue subitement le 15 de novembre dernier et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis. Il est plus probable cependant que c'est le cadavre d'une jeune femme disparue il y a quatre semaines de la demeure de C. E. Saundy, à Douglas, comté de York.

Québec, 3.—Le steamer Cybelle, de la ligne Donaldson de Glasgow, capitaine McMillan, s'est échoué dans la nuit de vendredi sur l'île Hare. Le lieutenant embarqué dans un bateau pour sonder à l'avant et à l'arrière du vaisseau; mais le vent les chassa loin du steamer et les força d'attérir à 20 milles plus loin. Le lieutenant prit le train pour Québec. Un remorqueur est parti pour aller secourir le steamer, chargé de fer et de charbon.

A TRAVERS LA VILLE.

—Les assises de Pembroke s'ouvrent aujourd'hui, M. le juge Armour les présidera. —Le bateau traversier Spray a commencé son service entre Ottawa et la ville de Hull. —La nuit dernière était noire et pluvieuse, bien entendu les lampes des rues n'étaient pas allumées. —La fuite de gaz qui a causé l'explosion de vendredi matin a été bouchée. Elle se trouvait au coin des rues Elgin et Sparks. —Les compagnies de pompiers No. 1 et 2 de Watertown viendront rendre visite aux pompiers d'Ottawa le 24 mai prochain. —Il est probable qu'ils feront une parade dans les rues, et il faut espérer que malgré le grand nombre de nos concitoyens qui se rendront à Montréal pour assister à la revue, il en restera assez pour faire honneur à nos cousins américains.

—M. G. T. Macdonald a été jeté hier à bas d'un buggy par suite d'une ruade d'un cheval ombrageux, il ne s'est fait heureusement en tombant aucune blessure. —Le bureau des commissaires de police s'est réuni samedi matin, M. le chef Sherwood a fait un rapport sur la visite à Toronto, Hamilton et London et a offert quelques suggestions que le conseil a prises en considération.

—Un nommé Peter Gilbert a été arrêté hier pour avoir commis un assaut sur Mme Claremont. Il paraît que cet individu et cette dame demeurent dans la même maison, Gilbert vint chez lui en état d'ivresse et se mit à faire du tapage. Madame Claremont voulut le faire taire, et la brute saisissant une hache allait tuer la malheureuse femme, quand madame Gilbert s'interposa et s'empara de l'instrument l'empêchant de commettre un crime.

—Jeudi dernier, un chien appartenant à M. Smyth, de l'hôtel Carleton rue Wellington, fit deux profondes morsures au fils du propriétaire de l'établissement. —Un des pensionnaires de l'hôtel offrit de tuer l'animal et lui tira trois coups de revolver sans parvenir à le toucher, quoiqu'il ne fût qu'à une verge de distance. M. Smyth à ce moment intervint et d'un coup de fusil mit fin aux jours du quadrupède en question.

—MM. May et Foster ont comparu samedi matin devant M. le juge de paix J. W. Lett, pour avoir déversé dans le canal Rideau les eaux provenant de leur tannerie et avoir ainsi causé la mort d'une grande quantité de poisson, par suite de lachaux qu'elles renferment. Ces messieurs ont prétendu qu'ils ignoraient que leurs eaux pussent faire au poisson un dommage quelconque.

—Un nommé John C. Cheney vint à Ottawa et dans plusieurs autres villes l'année dernière, et fit des discours sur la tempérance qui furent ou ne furent plus écoutés par une nombreuse assemblée.

Cet individu était âgé de 28 ans, menait une vie exemplaire et passait pour un saint homme, aussi sa popularité s'était-elle répandue dans tout le Canada et partout où il allait le public se rendait en foule pour assister à ses conférences.

Or voici ce que cet illustre apôtre de la tempérance vient d'avouer; il a reconnu devant la Cour de Springfield, Mass., qu'il s'était marié à trois reprises différentes, à quelques mois d'intervalle, et que ses trois femmes vivaient à Northampton, Mass.

C'est une bonne leçon donnée aux personnes charitables qui honorent d'une confiance aveugle ces conférenciers ambulants qui s'en vont de ville en ville, sous les dehors les plus austères, exploiter la crédulité publique et vivre au dépens des âmes simples qui veulent bien les écouter.

M. T. BELLEMAIRE a transporté son magasin au No. 522, rue Sussex. Il continue à vendre à grande réduction ses chaussures dont le fond est des plus variés. Il fait exécuter les ouvrages de commande sous le plus court avis. Attention à l'enseigne du petit nègre.

NOUVELLES DIVERSES.

—Le prince Louis de Battenberg, le nouveau roi de Bulgarie, est arrivé à Halifax il y a six ans, comme lieutenant sur le vaisseau Royal Alfred. Le prince est le cousin de Sa Majesté la Reine, et il doit à ce titre une position dans la marine qui n'aurait jamais été accordée qu'aux sujets anglais. A l'instar des princes allemands, il connaissait plusieurs branches d'industrie qui cependant n'avaient aucun rapport avec son état. Dans une certaine circonstance il aida aux ouvriers imprimeurs et prouva qu'il n'avait pas oublié cet art qu'il n'avait pas exercé depuis son jeune âge.

—GUERRE AUX TRAMPS.—La législature de la Pennsylvanie vient de voter un bill contre la mendicité et le vagabondage. Disons d'abord que la nouvelle loi ne s'applique qu'aux personnes de sexe masculin et âgées de plus de seize ans. Elle porte qu'il y aura emprisonnement de douze mois pour ceux qui mendieront de l'argent et du pain, et de trois ans pour ceux qui entrèrent dans une maison contre la volonté du propriétaire, qui allumeront des incendies sur les chemins de grande communication ou sur toute propriété sans le consentement du propriétaire et qui porteront des armes à feu dans l'intention de nuire à autrui.

—VENGEANCE MUETTE.—Un sourd-muet nommé Charles Sweet, résident de Whitehall, New-York, est entré jeudi soir dans une maison comme il est censé n'en pas exister en Amérique, et a paru ressentir une vive émotion en y trouvant sa jeune femme dont il était séparé depuis une quinzaine de jours. Sans dire un seul mot, affirmant les dépêches, le sourd-muet a tiré trois coups de pistolet dans la tête de la gourgandine et s'est troué la tempe avec une quatrième balle. Le mari est mort instantanément et la femme après quelques heures d'agonie.

—SERVANTE A POIGNE.—Carrie Roberts, jeune servante de la famille Kitchen, près de New Lebanon, Ohio, étant seule à la maison avant-hier matin, a entendu un grand bruit dans la salle au-dessous de celle où elle se trouvait. Descendant doucement, elle a vu dans le salon un homme déguenillé fouillant un secrétaire qu'il venait de fracturer. Avant que le voleur se fût aperçu de sa présence, la jeune fille l'a pris aux cheveux et s'est efforcée de lui arracher un écrivain qu'il avait entre les mains. N'ayant pu y

réussir, elle a lâché la tignasse du vagabond pour sauter sur une chaise, et prenant un revolver déposé au-dessus de la pendule, elle a tiré rapidement cinq ou six coups sur le tramp qui, laissant tomber tous les objets dont il s'était emparé, a dégringolé l'escalier, franchi la cour en deux bonds, escaladé la clôture et disparu dans la poussière d'une course vertigineuse.

—LE CHROMOGRAPHE.—Nous avons vu faire des expériences extrêmement concluantes au moyen du chromographe, la nouvelle presse autographique.

Dans un cadre de zinc d'une dimension variable selon le format à imprimer, est coulée une substance gélatineuse présentant l'aspect d'une couche de caoutchouc blanc.

On écrit à l'aide d'une encre dont l'aiguille est la base, sur une feuille de papier ordinaire, à l'aide de la première plume venue.

L'encre séchée, il suffit d'appliquer le papier couvert d'écriture sur la couche de gélatine et de frotter avec le doigt.

Une légère pression donne un décalque fidèle et minutieux, sur lequel il suffit de poser en la frottant une feuille de papier pour obtenir une copie d'une netteté qui ne laisse rien à désirer.

Cette dernière peut se répéter pour plus de 50 exemplaires, présentant du premier au dernier la même perfection.

Le tirage fait, on lave le composition-cliché avec un peu d'eau claire et l'on peut immédiatement recommencer.

C'est à un inventeur Viennois que nous sommes redevables de ce procédé.

—Un gentilhomme Italien avec un bon petit revenu, avait une jolie petite servante qui lui dit un matin: "Oh! si vous plait donnez-moi donc trois francs pour acheter un billet de loterie, j'ai rêvé la nuit dernière que le No. 41,144 allait gagner le grand prix et je veux acheter ce numéro." Il donna à la jeune fille les trois francs, et le jour suivant, ayant en occasion d'examiner le rapport du tirage, il vit que le numéro 41,144 avait gagné le grand prix—\$100,000.

Retournant immédiatement à sa maison, il cacha son émotion en s'adressant à sa servante "Suzanne," dit-il, "depuis longtemps j'ai observé ta piété, ta beauté, ta modestie, ton habileté dans l'art culinaire et tes autres qualités capables d'orner la plus haute position sociale. Veux-tu être à moi? Laisse-moi te conduire à l'autel de l'hyménée. Pas de retard. Allons immédiatement." "Etes-vous sérieux," dit la jeune fille en rougissant. "Oui je le suis," répondit le gentilhomme, "je serais si heureux de posséder une femme aussi charmante que toi." "Eh bien, répliqua Suzanne, vous pouvez me considérer dorénavant comme votre petite tourterelle." "En presse-toi, Suzanne, mets ton chapeau et ton châle et rends-nous à la cellule du vieux frère qui bénira notre union." Quelques minutes après, la future épouse, la tête couverte d'un chapeau de velours garni de victorina regia, était rendue avec le gentilhomme chez le vieux notaire. La cérémonie nuptiale fut bientôt terminée, et les deux jeunes époux s'en retournèrent à la maison. Le gentilhomme prenant alors nonchalamment son journal dit d'un air de surprise contrainte: "Tout nous sourit, chère, au jour de notre mariage. Tu te rappelles ce billet de loterie au sujet duquel tu avais rêvé et pour l'achat duquel je t'avais donné trois francs? Ou est-il, ma mignonne?" "Oh! je ne l'ai pas acheté. J'ai dépensé l'argent pour ce joli chapeau.

—LA DURÉE DE LA VIE DES ANIMAUX.—Un journal d'économie domestique fait cette statistique de la durée de la vie des animaux: Un boeuf qui n'irait pas à la boucherie aurait de la peine à atteindre 30 ans. Un cheval qui aurait toutes ses aises ne dépasserait guère 35 ans. L'âne n'irait pas plus loin. Le mulet atteindrait 60 ans. Il est si entêté!

Un chien de 20 à 25 ans n'est pas commun. Un chat de 15 ans est aux extrêmes limites de la vie. Un porc de 20 ans serait un rareté.

Une chèvre et une brebis de 15 ans n'iraient pas plus loin. Un lapin de 8 à 10 ans serait bien près de la mort. Une pintade, une poule et un dindon de 12 ans vont finir leur carrière. Une oie de 30 ans commencerait à devenir un prodige. Le chardonneret et le moineau peuvent atteindre 25 ans. Le corbeau, à ce que l'on prétend, rendrait des points à tous les oiseaux. Le chien, après 10 ans, commence à devenir maussade et crasseux. Le porc de 20 ans n'a aucune raison d'être. En revanche, il a tant de raisons de cesser d'être!

—Un brave cultivateur des environs de Berthier envoie son fils à Montréal, pour faire son apprentissage de boucher. Trois semaines après, il reçoit une lettre commençant ainsi: "Mes cher parent, "Je me porte bien, et je soite que les présente vous trouvez de même. Je vous dirai que j'ai affaire à ein bon maître. Il m'a déjà fait écorcher deux fois, et il m'a promis de me faire tuer à Pâque..."

—Un ivrogne vient d'avoir un fils. Il ne se possède plus de joie. Il prend le mioche dans ses bras et lui tient ce discours: "—Toi dans vingt ans, tu me paieras l'absinthe!"

FERRONNERIES A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES, à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL Etablissement McDougall & Cuzner, ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARIERE, Rue Sussex.

Nous vous présentons à tous les compliments de la saison. Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

Grande Excitation. THOMAS BIRKETT

Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment si étendu de

FERRONNERIE A DES PRIX MERVEILLEUSEMENT BAS.

Il est déterminé à défer toute compétition. Allez le visiter et vous serez satisfait.

Rappelez-vous de la place MAGASIN BLEU DE THOMAS BIRKETT, No. 67, rue RIDEAU.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an. SAVON ELECTRIQUE de DOBBIN

Garanti ne pas endommager l'étoffe la plus fine.

NE VOUS SERVEZ PAS DE CE SAVON DE LA MÊME MANIÈRE QUE LES AUTRES.

CE SAVON est garanti exempt de toute chose injurieuse, et une analyse faite avec soin a prouvé que les ingrédients qui le composent ne peuvent endommager l'étoffe la plus fine. Sa grande pureté et le procédé tout particulier par lequel il est manufacturé lui font faire des merveilles toutes les fois que l'on s'en sert.

Les mousselines de laine, cachemires, lainages et flanelles, sont rendus souples et doux; quand on les lave avec ce savon, on doit simplement s'abstenir de faire bouillir ces articles.

Ce savon rend toutes les couleurs vives, claires et brillantes, on peut laver les robes sans les froter.

Afin de tirer profit de toutes les qualités que possède ce savon, il faut le dissoudre dans de l'eau bouillante et s'en servir tandis qu'il est chaud. Par ce procédé, une barre servira à laver autant de linge que trois barres de savon ordinaire, et cela en moitié moins de temps. A vendre chez,

KAVANAGH FRERES, 83 Rue Sparks, 336 Rue Wellington, OTTAWA.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an. HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1878.

HATS THAT R HATS

MODES DU

PRINTEMPS

REÇUES EN CE MOMENT.

R. J. DEVLIN.

Ottawa, 28 mars 1879. 3m

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, A. P. McINTYRE. Ottawa, 26 Déc. 1878.

UN GRAND BAZAR POUR VENIR EN AIDE A L'Institut Canadien-Français D'OTTAWA.

S'ORGANISE EN CE MOMENT SOUS LE PATRONAGE DE Sa Grandeur l'Evêque d'Ottawa; Son Honneur le Maire, les Honorables Président du Sénat et de la Chambre des Communes; MM. les Présidents des Sociétés Littéraires et Nationales de cette ville, et de MM. les Membres honoraires et correspondants de l'Institut.

Les dons que voudront bien faire les personnes qui désirent favoriser cette louable entreprise, seront reçus avec reconnaissance et pourront être adressés à M. le Président de l'Institut, rue York.

Ottawa, 16 avril 1879. 5m.

EN GROS ET EN DETAIL

NOUS conseillons à nos amis et au public en général d'acheter leurs

EPICERIES, VINS LIQUEURS ET PROVISIONS,

DE Baskerville et Freres

Notre assortiment a été directement importé, et nous garantissons toutes nos Marchandises pour la meilleure qualité, et que nous vendons aux

PLUS BAS PRIX. Personne ne peut vendre meilleur marché et en général aussi bon marché que nous.

Ottawa, 26 décembre, 1878. 1an.

Entre les rues Clarence et Murray. 284 RUE D'ALHOUSIE, RELIEUR ET RELEGUEUR.

M. X. MICHAUD, Librairie et Reliure

Chemin de fer du Gouvernement.

QUÉBEC, MONTRÉAL, OTTAWA ET OCCIDENTAL, DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 17 et après LEUNDI 17 FÉVRIER les trains laisseront le dépôt de Hull comme suit:

Train Express pour Hochelaga 9.10 a.m., 4.45 p.m. Arrive à Hochelaga 2.10 p.m., 9.45 p.m.

Train Express de Hochelaga 9.30 a.m., 5.00 p.m. Arrive à Hull 11.30 p.m.

Un train spécial pour Montréal laissera le dépôt de Hull à 11.00 a.m. et arrivera à Montréal à 4.05 p.m. se reliant à la jonction de St. Martin avec le train de Québec arrivant à Québec à 10.10 p.m.

Ce train laissera Hochelaga à 6.30 p.m. et se reliera à la jonction avec le train de Québec arrivant à Hull à 11.30 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers. M. O'MEARA, Jr., Agent général.

LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa.

Le 27 et après JEUDI, le 27 FÉVRIER 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissant Ottawa: Arrivant à Ottawa: Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m. De l'Est et de l'Ouest à 8.20 p.m.

Pour l'Est, à 3.00 p.m. De l'Est et du Sud à 4.10 et 10.20 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 7.00 p.m.

Les billets donnent droit à des chais salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chais à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chais à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal. THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, Ottawa, 24 Février 1878.

MARCHANDISES NOUVELLES 1879. Printemps et Eté. 1879.

LeBlanc et LeMay, 445 et 447, RUES SUSSEX ET MURRAY, 445 et 447.

Ont l'honneur d'annoncer à leurs nombreuses pratiques et au public en général, qu'ils ont maintenant en mains

Le plus Grand Assortiment De MARCHANDISES NOUVELLES pour les saisons du printemps et d'été qu'ils offrent en vente

A des Prix défiant toute compétition.

DÉPARTEMENT DES MESSIEURS: Tweed Anglais et Ecosais, Tweed Canadiens, Tweed d'Haflax, Tweed Ecosais double largeur, Flanelle Bleue pour habillements, Patrons de Vestes, nouveautés, Serge pour Habits, grande variété de patrons, Drap Noir fin, Cashmir Noir pour pantalons, Flanelle de fantaisie, Etoffe à chemises, patrons nouveaux, Hardes faites en Tweed et en Tricot, Gants de Kid Français 1er., Cravates et Mouchoirs en soies, Parasoles de toutes sortes, Chapeaux en feutre Anglais et Américain, Chemises en Toile Blanche à très bon marché, Chemises de Oxford et Regattes à bon marche.

UN TAILLEUR EXPÉRIMENTÉ est attaché à l'établissement, et toutes commandes pour habillements seront exécutées sans délai.

Cartes des dernières modes Anglaises et Américaines.

De plus, vous trouverez chez MM. LeBLANC et LeMAY, 445 et 447, coin des rues Sussex et Murray, un assortiment complet de

Valises et Portemanteaux! —AUSSI—

Capots en Caoutchouc en grande variétés.

LEBLANC et LEMAY, 445 et 447, rues Sussex et Murray.

Ottawa, 17 avril 1879. 6m.

LA PLUS GRANDE VÉRITÉ EST

L'EXTREME BAS PRIX ET

L'ASSORTIMENT SI BIEN CHOISI

DU MAGASIN

LE PLUS POPULAIRE DE LA VILLE. A L'ENSEIGNE DE LA

BOULE VERTE, COIN DES RUES ST. PATRICE ET DALHOUSIE.

J. L. RICHARD, Propriétaire. Ottawa, 28 mars 1879.

AFFREUX! AFFREUX!!

EPICERIES A BON MARCHÉ.

M. STARRS.

Vend en ce moment à des prix fabuleusement bas afin de suivre le temps. Thés de toutes les qualités à des prix extraordinairement bas, nous garantissons pleine satisfaction, sinon nous vous remboursons votre argent.

Vins et Liqueurs des meilleurs qualités. Whiskey d'Irlande et d'Ecosse. Eau-de-vie Hennessy, 10 années d'embouteillage. Les vieux Whiskey réel de Inneshoven et de Usquebaugh, 6 années en barils. Lard, Harings et Sel en grandes quantités. Un bon magasin de fleur adroit à l'établissement. Produits agricoles achetés et vendus au prix du marché.

UNE REDUCTION LIBÉRALE SERA FAITE AUX MARCHANDS. Agent pour les Cigars célèbres (tabies) de Davis et autres qualités. Ottawa, 26 déc. 1878. 1an

ARRIVAGE DE \$30,000 DE

MARCHANDISES SECHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent, nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT. Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisse pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

\$30,000 de Marchandises SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES. Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE, 61 RUE RIDEAU, 61. Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

Par Appointement Spécial. Par Appointement Spécial

WILSON & ORR, 103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Dorateurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Mirols et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés. Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an.

